

16 Oyem-Bitam

Oyem/Éducation/Rentrée administrative 2019-2020
Présence effective de l'administration

Photo : PME

Pour le proviseur du lycée Richard Nguema Bekalé, Julien Owono-Ella, «tout est fin prêt».



Photo : PME

Quant au directeur de l'Epo, Anicet Akono Abessolo, l'heure était à la confection des emplois du temps.



Photo : PME

Au lycée technique Bernard Obiang, les portes étaient ouvertes pour accueillir les parents d'élèves.

PME
Oyem/Gabon

SELON le programme communiqué par le ministère de l'Éducation nationale, la rentrée administrative de l'année scolaire 2019-2020 était prévue pour le lundi 16 septembre dernier, sur toute l'étendue du territoire national. À Oyem, cette décision de la tutelle a été respectée à la lettre, aussi bien par les chefs d'établissements du préprimaire, que par ceux du primaire et du secondaire. Le constat réalisé par nos reporters dans ces différents établissements a permis de

relever la présence effective desdits responsables et de leurs collaborateurs.

Au lycée d'État Richard Nguema Bekale, le plus grand de la province du Woleu-Ntem, "tout est fin prêt", a assuré le proviseur Julien Owono-Ella. Il a d'ailleurs indiqué que ses collaborateurs et lui n'ont pas attendu le jour de la rentrée administrative, pour s'acquitter de certaines tâches essentielles pour la vie du lycée. L'administration a, par exemple, appêté tous les documents et fiches nécessaires pour les inscriptions, réinscriptions et transferts des élèves. Les parents y sont donc reçus depuis jeudi der-

nier pour remplir les formalités d'usage.

La matinée de lundi était consacrée à l'accueil des enseignants et des personnels administratifs par la secrétaire particulière du proviseur. Chacun pouvait donc émarginer sur une liste qu'elle ne quittait pas des yeux, afin de justifier la "présence au poste" des uns et des autres. La même fiche d'émarginement était visible sur l'un des bureaux du secrétariat du proviseur du lycée technique Bernard Obiang. Avant d'aller faire ses civilités au chef d'établissement, Roland Ndong Nguema, chacun devait d'abord y écrire son nom

et apposer sa signature.

Dans un autre coin du bureau du chef, une technicienne de surface s'attelait à ranger et à dépoussiérer des tas de documents laissés depuis la fin de l'année scolaire écoulée. D'autres agents, par contre, après avoir accompli les formalités usuelles, ont consacré quelques bonnes minutes à raconter leurs aventures et mésaventures des vacances, avant de quitter l'enceinte de l'établissement.

Le proviseur, M. Ndong Nguema et ses collaborateurs sont restés à leurs postes une bonne partie de la journée. Non seulement pour attendre les parents désireux d'obte-

nir des renseignements, mais également, pour préparer les inscriptions et réinscriptions. Situation identique au CES Edouard Ekogha Mengue, où le principal, Florentin Nkogo Bibang, et son personnel mettaient les bouchées doubles pour accueillir les parents d'élèves, dès mercredi dernier, pour des inscriptions et réinscriptions. Le même jour, "il n'est pas exclu que les emplois du temps soient à la portée des élèves. Preuve que nous sommes déjà prêts à accueillir les enfants le 30 septembre prochain, pour la rentrée effective des classes", a confié Jean-François Mendou, secrétaire administratif.

À l'École provinciale d'Oyem (Epo), le directeur, Anicet Akono Abessolo, s'est également retrouvé avec ses collaborateurs enseignants. Certains d'entre eux sont arrivés pour reconnaître leurs classes et pour confectionner avec le chef, les emplois du temps. Il a également procédé aux premières inscriptions et réinscriptions.

Partout où nos reporters sont passés, les responsables d'établissements et certains enseignants n'ont pas manqué d'évoquer les retards accusés par la tutelle, une fois encore, dans les mutations et affectations des personnels éducatifs.

Bitam/Éducation

L'école publique communale de Mengomo-Ayat prend le nom de Pierre Edo Eko



Photo : Servais Sonde BATATA

La veuve Edo Eko remettant symboliquement du matériel didactique au DAP.



Photo : Servais Sonde BATATA

L'école publique communale de Mengomo-Ayat porte désormais le nom de...



Photo : Servais Sonde BATATA

... Pierre Edo Eko dont l'enseigne a été bénie par le curé de la paroisse.

Servais SONDE BATATA
Bitam/Gabon

L'ÉCOLE publique communale de Mengomo-Ayat portera désormais le nom d'"école publique communale Pierre Edo Eko". La cérémonie de baptême a eu lieu le vendredi 20 septembre dernier, dans l'enceinte dudit établissement. C'était en présence du préfet du département du Ntem, Jean Claude Mounziegou Maloulah, du maire de Bitam, Jules Mbelé Asseko et du président du Conseil départemental du Ntem, Lambert Edou. Le président du Conseil économique, social et environnemental, René Ndemezo'o Obiang a pris également part à cette manifestation. Intervenant à cette occasion à tour de rôle, Jean Kléber Mbeang Nsomo, Sandrine Edo, Jules Mbelé Asseko



Photo : Servais Sonde BATATA

Le matériel pédagogique offert à l'établissement par la famille Edo Eko...

et Jean Pierre Ngui Allogo, respectivement notable du quartier Mengomo-Ayat, représentant de la famille du défunt Pierre Edo Eko, maire de la commune et directeur d'Académie provinciale du Woleu-Ntem, ont salué la mémoire du regretté Pierre Edo Eko pour tous les efforts consentis de son vivant au

profit aussi bien de sa famille, de Bitam que du Gabon, son pays. La cérémonie s'est poursuivie par la remise d'un don composé de deux ordinateurs avec imprimantes, d'une mini-photocopieuse et de matériel didactique à l'établissement par la famille Edo. Il y a eu aussi la bénédiction



Photo : Servais Sonde BATATA

... dont un de ses membres, Martial Edo, assis à la droite de René Ndemezo'o Obiang.

de la nouvelle plaque d'identification de l'école par le curé de la paroisse Notre Dame de l'Immaculée Conception, l'abbé Jean-Bernard Asseko Mve. Pierre Edo Eko est né vers 1931. Après avoir intégré, à 18 ans, l'armée française en RCA, il obtient le 23 juillet 1960 le diplôme du 1er degré

de la gendarmerie nationale. De retour au Gabon, il va servir dans plusieurs brigades et son dernier poste d'affectation est la brigade de gendarmerie du Peloton d'Oyem. Il quitte la gendarmerie en 1981 avec le grade d'adjudant-chef et va occuper, tour à tour, le poste de secrétaire général de l'Assemblée départemen-

tales du Ntem à Bitam, puis celui de chef du personnel de l'entreprise Hévégab-Bitam, cumulativement avec ses fonctions de prestataire de services auprès des sociétés Colas et Razel.

Il meurt en 2015, alors qu'il est chef de quartier Mengomo-Ayat, où il laisse une veuve et 14 enfants. Pierre Edo Eko a été décoré en 1967 de la médaille du mérite gabonais et de celle de commandeur du mérite gabonais en 1997. Sa famille et tous ceux qui l'ont côtoyé gardent de lui le souvenir d'un père aimable et serviable, et celui d'un homme qui a sacrifié sa vie au service de la communauté. À noter que la famille du défunt a solennellement pris l'engagement de payer les frais de scolarité de tous les enfants qui seront inscrits à l'école publique communale Pierre Edo Eko pour le compte de l'année scolaire 2019/2020.